

Je comprends dès lors l'émotion profonde que vous avez dû éprouver en apprenant la charge que vous confiait le Saint-Père. Mais avec la simplicité de la Foi et du saint abandon qui vous anime, vous avez répondu : « Seigneur, quoi qu'il en puisse coûter à mon cœur, j'irai là où m'appelle votre volonté sainte. » C'est ainsi, Excellence, au prix de tous ces sacrifices que vous êtes devenu notre Père.

Vous allez donc tout quitter par obéissance : pays natal, parents, amis, œuvres très chères, mais Dieu, dans sa bonté, proportionne toujours la récompense à l'épreuve. Il vous rendra tous ces biens au centuple, j'ose vous le promettre. Quand vous connaîtrez la beauté et la vitalité du diocèse d'Angers, vous l'aimerez, vous l'apprécierez et vous en serez fier, comme vos prédécesseurs.

Vous admirerez la douceur de son climat, la richesse de son sol, la grâce et la variété de ses paysages : les riches et fertiles vallées de la Loire et de l'Authion, les riants coteaux de Saumur et du Layon, qui ont donné leurs noms aux fameux crus, qui comme la Bourgogne et le Bordelais, ont acquis désormais une renommée universelle, le Baugeois, avec ses vieilles églises du Moyen-Age presque toutes classées par les Beaux-Arts, le Segréen, avec ses nombreuses mines de fer et d'ardoises, et enfin le rude pays des Mauges, qui garde encore son nom glorieux de « Vendée angevine ».

Mais pour un évêque, ce qui fait le charme et la beauté d'un diocèse, n'est-ce pas sa vitalité religieuse. Or, cette vitalité religieuse, vous la trouverez en Anjou. Excellence. J'hésite un peu à citer les chiffres, car je crains d'exciter l'envie, la convoitise de quelques-uns de vos collègues de l'Episcopat, mais je vous dois la vérité, toute la vérité.

Le diocèse d'Angers qui a environ 500.000 habitants compte 416 paroisses, divisées en 5 archiprêtrés et 34 doyennés. A part une dizaine, toutes nos paroisses ont un curé à leur tête.

Vous allez trouver un clergé nombreux, distingué et dans son ensemble d'une belle tenue sacerdotale. A l'heure actuelle, le diocèse compte 919 prêtres, dont 200 environ dans l'enseignement et 719 dans le ministère paroissial, la plupart dans le diocèse, une trentaine seulement dans d'autres. Ajoutez à cela un très grand nombre de prêtres angevins, partis pour les missions ou entrés dans des ordres religieux. Au surplus 13 maisons de religieux exercent un ministère fructueux dans le diocèse et nous rendent de très réels services. L'œuvre si importante des vocations sacerdotales est non moins consolante. La dernière statistique accusait en fin d'année 577 élèves ecclésiastiques, dont 190 grands séminaristes et 387 petits séminaristes.

Si nous regardons maintenant du côté de l'enseignement libre, la situation est aussi satisfaisante, mise à part, hélas ! la question budgétaire. Vous avez, Excellence, 519 écoles primaires libres, garçons ou filles, avec 1.500 maîtres et maîtresses et 42.000 élèves. Pour le secondaire, 8 grands collèges diocésains, dirigés par des prêtres, avec 5.200 élèves et 200 maîtres environ. Au surplus, 4 ordres religieux ont des jувénats ou des scolasticats dans le diocèse.

Les pensionnats de jeunes filles sont plus nombreux et aussi florissants.

Quant à l'enseignement supérieur, le joyau du diocèse est la glorieuse Université catholique de l'Ouest, fondée par Mgr Freppel. Cette Université dont vous devenez le chancelier et qui va fêter le